

# LA NUMERISATION, UN FACTEUR CLE

Notre point de vue

**Janvier 2020**

**André Kistler**

Stratège en chef de la société Albin Kistler AG.

**Benjamin Schoch**

Responsable du secteur Asset Management, analyste monnaies / obligations.

Les évaluations sont publiées périodiquement sur le site Web d'Albin Kistler, sous la forme de PDF téléchargeables:

[www.albinkistler.ch](http://www.albinkistler.ch)

# La numérisation, un facteur clé

Janvier 2020, André Kistler et Benjamin Schoch

## Economie

Guerre commerciale, conjoncture morose, crise de l'industrie automobile, endettement public record et vieillissement de la population ont fait les gros titres en 2019. Malgré cet environnement présumé négatif, les marchés mondiaux des actions ont enregistré l'une des meilleures performances de ces 20 dernières années. Si les facteurs évoqués ci-dessus continueront sans doute de peser ces prochains temps, la numérisation aura un impact positif nettement plus important sur l'économie mondiale. De par l'innovation, la transparence, l'efficacité et la mise en réseau, le monde demeure déflationniste. En effet, les importantes capacités de production se heurtent à une quasi-stagnation de la demande.

En l'absence d'inflation, les taux d'intérêt campent à de bas niveaux depuis des années. Ainsi, les cycles économiques sont devenus plus équilibrés et prévisibles, mais aussi moins prononcés. La croissance potentielle mondiale s'est tassée, passant d'environ 4% à moins de 3%. Si les liquidités restent disponibles en abondance, la poursuite de celle-ci sera loin d'être la règle. Les entreprises innovantes, et plus particulièrement le secteur technologique, joueront un rôle encore plus décisif à l'avenir.

Les forces disruptives de l'ère numérique s'exercent sans relâche et façonneront les années à venir en contribuant à la prospérité mondiale. Aujourd'hui, plus de 5 milliards de personnes ont accès à Internet. La quête du progrès et d'un niveau de vie plus élevé a pris une nouvelle dimension grâce à la digitalisation. Elle touche presque toutes les classes sociales de la planète. Plus le niveau d'industrialisation et de prospérité d'un pays est élevé, plus son taux de natalité est faible et plus le vieillissement de la population est prononcé. Le thème de la baisse de forces vives de travail, notamment dans l'industrie, restera donc d'actualité pendant des décennies encore. Ainsi, un nombre toujours plus faible de travailleurs doit en effet fournir des biens et des services à un nombre croissant de retraités. Néanmoins, grâce au progrès technologique, cette prouesse deviendra possible.

## Perspectives

Les cycles économiques et inflationnistes plats à l'échelle mondiale ne seront pas seulement une réalité pour ces deux prochaines années, mais un scénario à long terme. Au jour d'aujourd'hui, il n'existe aucune configuration envisageable qui pourrait résoudre l'endettement public, la surabondance de liquidités et le vieillissement démographique sans accepter délibérément une crise économique mondiale. Cependant, la communauté internationale a manifestement convenu tacitement qu'il était préférable d'opter pour une économie stable assortie d'une faible croissance en créant continuellement de la monnaie plutôt que de risquer une « destruction créatrice ».

## Conclusion pour notre politique de placement

Sur le long terme, les placements en actions sont incontournables. L'horizon de placement doit toutefois être suffisamment long. À l'ère d'un endettement public record et de la surabondance mondiale de liquidités, tout plaide en effet en faveur des valeurs réelles et à l'encontre des valeurs nominales. La demande de titres de participation de premier ordre va encore augmenter sensiblement ces prochaines années. Dans le contexte de la digitalisation, les investisseurs sont en effet toujours mieux informés et donc conscients que les actions d'entreprises de premier ordre représentent le véhicule de placement de loin le plus rentable et le plus sûr à long terme. Selon nous, les évaluations de ces titres à dividendes continueront d'augmenter ces prochaines années.

Les marchés financiers ne sont certes pas à l'abri des fluctuations provoquées par de nouvelles craintes, mais celles-ci sont de nature temporaire. Par contre, la prudence reste de mise envers les entreprises ou les débiteurs de moindre qualité. Un modèle d'affaires qui peine déjà à couvrir la charge d'intérêt malgré les conditions de financement actuellement très favorables sera en effet remis en question par les investisseurs à la moindre fluctuation du marché. C'est pourquoi notre politique de placement continue à mettre l'accent sur la qualité et la diversification.